

ÉCHANGES FRONTALIERS ET INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DANS LA VALLÉE DU LOGONE

Hamidou VAILIA

Enseignant-Chercheur, Département de Géographie

Université de Garoua (CAMEROUN)

E-mail : hamidou_vailia@yahoo.fr

Résumé

Le Nord-Cameroun partage une longue frontière avec la République Tchad Il s'y passe des échanges des biens intenses et diversifiés. Mais à côté de ces flux de biens, on y enregistre également une importante mobilité spatiale des hommes et parfois même des bandes armées qui créent un climat d'insécurité. Les villes de Yagoua et de Bongor entretiennent des relations commerciales. Elles excellent dans les échanges des produits agricoles, des produits d'élevages et les produits manufacturés. La méthodologie se décline par le choix l'échantillon représentatif sur le terrain auprès duquel nous avons mené l'étude, la collecte des données, ensuite les informations collectées sont traitées et analysées, ce qui nous a permis d'obtenir les résultats qui sont présentés sous forme des tableaux, des figures et des cartes. Les relations commerciales entre Yagoua et Bongor sont intenses et renforcent leurs liens socioculturels. Mais cependant, plusieurs obstacles freinent le développement économique entre ces deux villes frontalières.

Mots clés : *Echanges économiques frontaliers, Intégration économique, Yagoua, Bongor, Cameroun, Tchad*

Borders exchanges and economics integration in Logone valley

Abstract

The long boundary shared between the North Cameroon and the republic of Chad is a fertile ground for intensive and varied trade. But beside this flow of goods there is also a great human mobility from one side to another and vice versa and sometimes even armed bands that set a climate of insecurity. Both Yagoua and Bongor towns have trade relationships. They are good in trading agricultural products, breeding products and manufactures. To reach our objectives, we proceeded as follows: The selection of the representative sample on the field used to carry out the study, the collection of informations through written, oral and iconographical sources. Collected informations are then processed and analysed and this helped us in obtaining charts, figures and maps. Trade relationships between Yagoua and Bongor are intensives in one way or another and strengthen their socio-cultural bonds. However, there are several hindrances that slow down the development of economical exchanges between both neighbouring countries.

Keywords: *Border economical exchanges, economic integration, Yagoua, Bongor, Cameroon and Chad.*

Introduction

En Afrique centrale, la décennie 80 est considérée comme une date charnière entre la période de prospérité qu'ont connue les pays de la sous-région CEMAC depuis leur indépendance et la crise économique dont l'une des conséquences est le développement du commerce transfrontalier informel en général. Les régions situées le long de cette frontière connaissent un assez grand mouvement de personnes et des biens, mais ces échanges restent très actifs. C'est ainsi que les villes frontalières à l'exemple des villes de Yagoua au Cameroun et de Bongor au Tchad entretiennent divers échanges économiques, concernant les produits agricoles, les produits manufacturés et les produits d'élevage qui rendent cet espace frontalier vivace et qui animent les marchés situés le long de la zone frontalière. De nombreuses études se sont intéressées aux échanges et commerces frontaliers : (Goodwin, 1999; Fanou, 1991; Henry de Frahan, 1996; Mballa, 2005; Kane, 2009; Herrera, 1998; Bennafla, 2002. Si certains de ces auteurs ont traité des échanges frontaliers en zone CEMAC, très peu se sont consacrés aux échanges frontaliers entre Yagoua et Bongor. Cette situation justifie l'intérêt de cette étude dont les

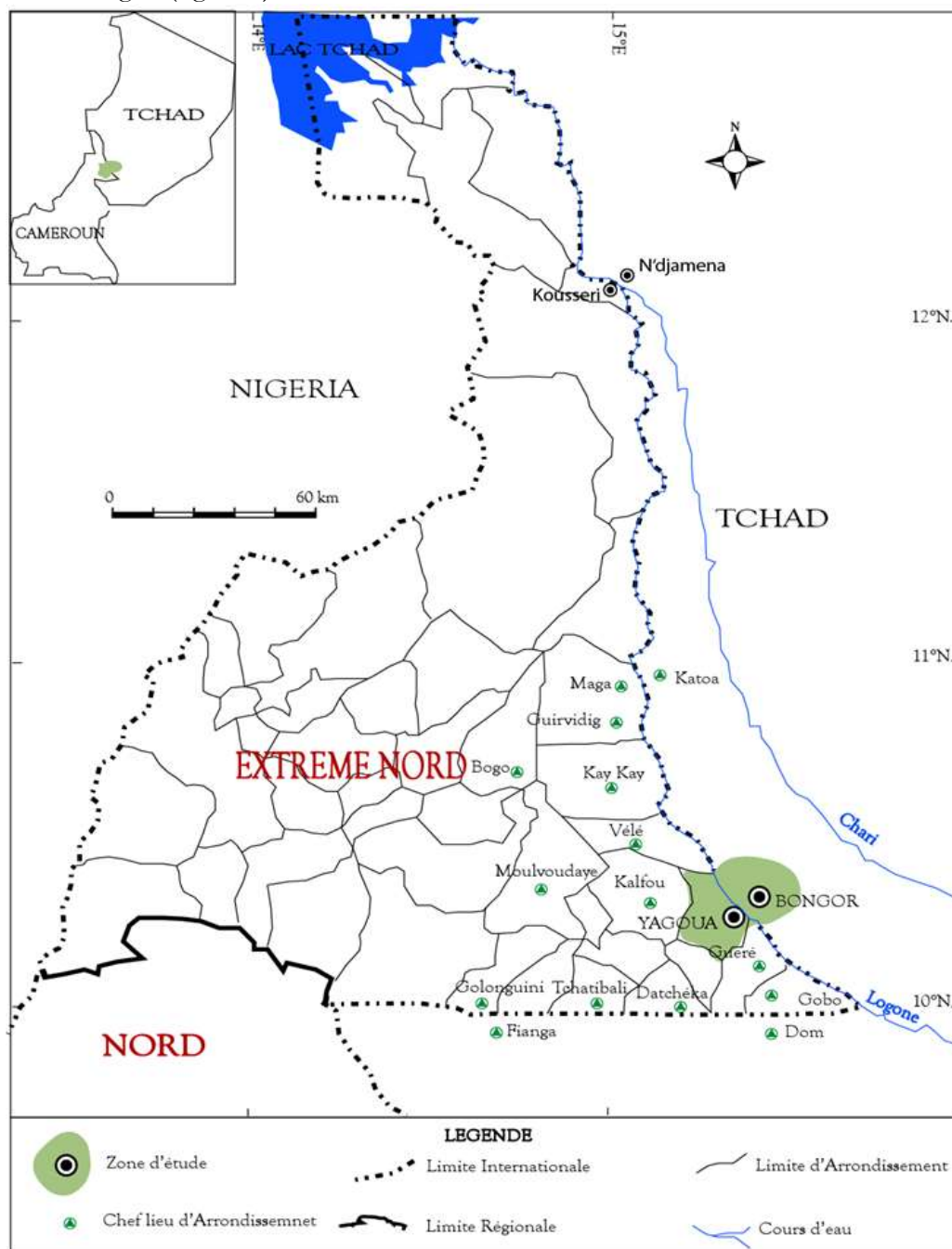
résultats présentés ici sont issus d'enquêtes de terrain menées entre 2012 et 2014 et de l'exploitation des travaux existants.

Cette étude va s'organiser autour de trois grands axes. Le premier présente la zone d'étude et caractérisation des acteurs, Le deuxième s'intéresse aux types des produits échangés, et le troisième aux contraintes et perspectives de commerce transfrontalier entre Yagoua Bongor

I. De la zone d'étude et caractéristiques des acteurs de commerce frontalier

1.1. De la zone d'étude

Le Nord-Cameroun partage plus de 800 km de frontière avec la République tchadienne. Cette position a permis aux populations des deux pays voisins ayant la même culture et tradition de développer des relations commerciales. Les villes concernées par ces activités sont Yagoua et Bongor (figure 1)



Source : Encarta 2010

adaptée par : SALIHOU SAÏDOU (2013)

Figure 1. Localisation de la zone d'étude

2- Caractérisation des acteurs des échanges frontaliers entre Yagoua et Bongor

Pour caractériser les acteurs du commerce transfrontalier, il est intéressant de s'appuyer à la répartition par sexe pour savoir quel est le genre le plus impliqué dans cette activité et chercher à connaître, la tranche d'âge qui est la plus concernée par cette activité (tableau1).

Tableau I. Répartition des commerçants par sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage (%)
Féminin	4	4
Masculin	91	96
Total	95	100

Source : Enquête de terrain, juin 2019

Il ressort de ce tableau que près de 96 % des commerçants de deux villes frontalières sont des hommes et que 4 % sont des femmes. Ce résultat a une explication culturelle et stratégique dans la mesure où il faut maîtriser la conduite de la moto pour les transactions et être aguerri pour contourner les contrôles des douaniers. En fait les femmes interviennent très faiblement dans l'activité commerce des produits d'élevage. Elles sont plutôt plus nombreuses dans le commerce des céréales, poissons et légumes.

Suite aux enquêtes sur les différents sites, nous nous intéressés à l'âge des commerçants. Ceci nous a permis de dresser cette répartition par tranche d'âge, grâce à la fiche d'enquête. Cette répartition est représentée comme suit :

Les commerçants des poulets à Bongor ont un âge compris entre 25 à 35 ans, ils représentent 95%. Et seulement 0,5 % de ces exportateurs sont âgés de plus de 45 ans. On comprend par-là que les vieux n'ont plus d'énergie pour exercer les activités qui nécessite beaucoup des mouvements et d'efforts.

Après avoir caractérisé les acteurs de cette activité, il s'agit de présenter les différents produits échangés entre ces deux villes frontalières.

II. Les types des produits échangés

Les villes de Yagoua et de Bongor s'échangent divers produits agricoles, des produits d'élevages et les produits manufacturés.

1.1. Les différents produits agricoles importés de Bongor

La ville de Bongor constitue une région pourvoyeuse des produits agricole à la ville sœur de Yagoua (tableau II).

Tableau II. Les différents produits agricoles importés de Bongor

Années Produits (en tonne)	Années					
	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Arachides	4250	4800	5150	6540	6850	7120
Pastèque	1233	1201	1245	2152	2243	3241
Gombo	35	23	45	42	38	45
Piment	400	322	382	465	523	628
Sésame	1602	1450	1512	1615	1645	1752
Dattes	1452	1321	1345	1423	1458	1542
Total	22087	21945	21850	22015	32035	32154

Source : Rapport d'activités Poste de douane de Bongor, 2021

Le tableau II présente les différents produits agricoles que la région de Bongor exporte à Yagoua. Parmi ces produits les arachides, le sésame et les dattes sont les produits les plus importés par les localités de Yagoua. Ils sont en hausse sensible au cours des années. En 2017 la quantité d'arachide et de sésame importée, était respectivement de 4250 et 1602 tonnes. En 2022, ils ont atteint le cap de 1720 et de 1752 tonnes. Les dattes côtoient également les produits les plus importés à Yagoua. Cette importation se justifie par le fait qu'à Yagoua on ne produit pas les dattes, pas assez les arachides et les sésames raison pour laquelle.

Yagoua ne pas seulement un importateur des produits agricoles, mais elle exporte beaucoup des céréales à Bongor. La figure 2 montre le flux des céréales des localités du Mayo-Danay pour les différentes villes de la région de Mayo- Kebbi.

1.2-Les produits agricoles exportés à Bongor

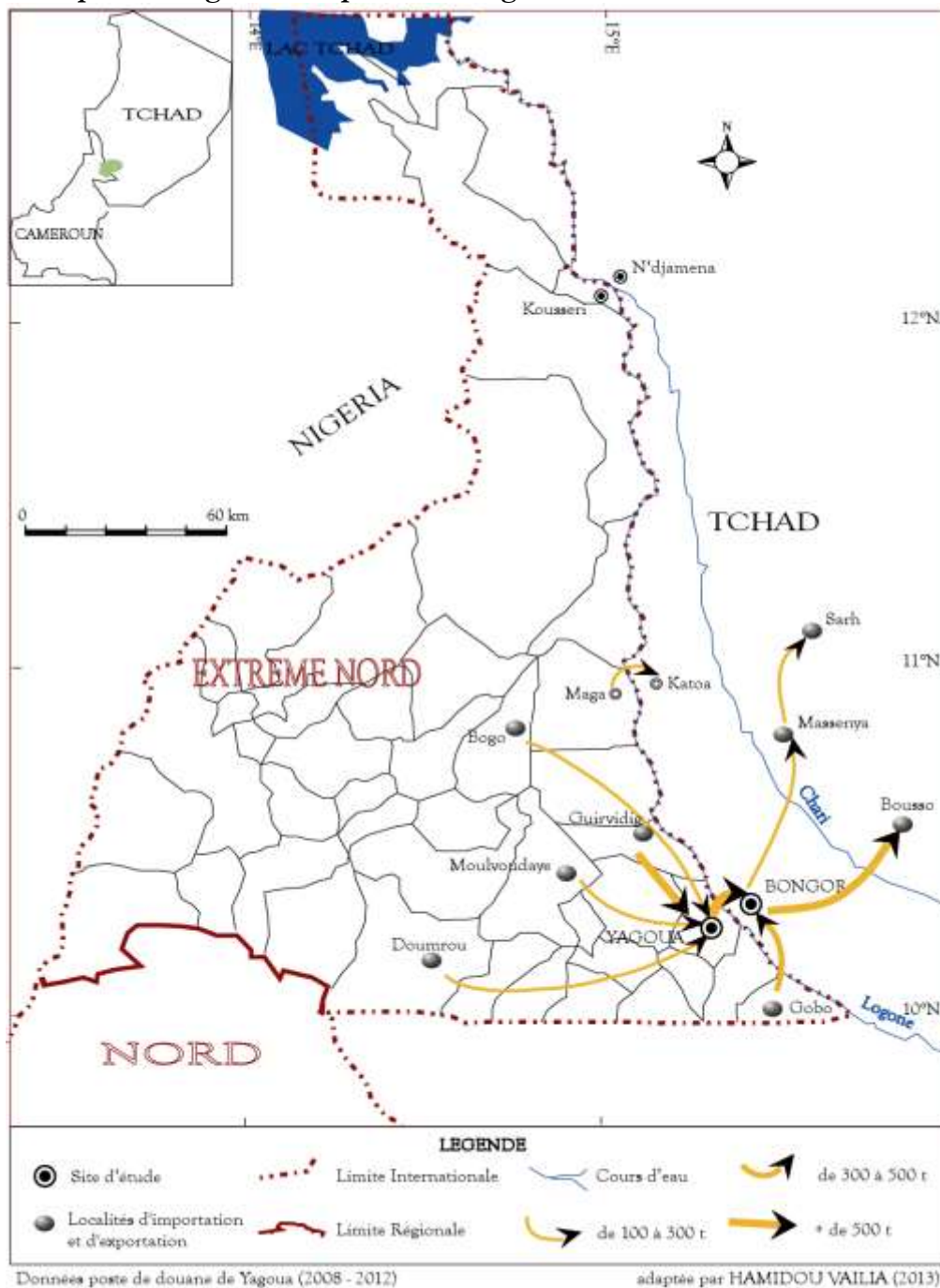


Figure2.Flux des céréales vers le Tchad

La figure 2 présente les flux des céréales qui quittent de l'extrême-nord pour le Tchad à travers la ville de Yagoua. On voit que les flèches quittent de Guirvidig, de Bogo et de Maga arrivent à Yagoua. De ce fait, Yagoua est le grand centre collecteur des céréales en provenance des autres villages, puis les exporte au Tchad à travers la ville de Bongor. Il n'y a pas que les produits agricoles qui sont échangés entre Yagoua et Bongor, il y a aussi les produits d'élevage

4. Les produits d'élevages échangés entre Yagoua et Bongor

2.1. Les produits d'élevages importés de Bongor

Les flux transfrontaliers des échanges entre le Tchad et les pays de la zone CEMAC et le Nigeria sont dominés par les exportations de bétail. Le Cameroun fait partie des destinations privilégiées des bétails en provenance du Tchad. L'ensemble du cheptel tchadien comptait en 2008, environ 10 millions de bovins, 8 millions de petits ruminants et 1,2 millions de camélins (SNRP2, 2008).

La majorité des bœufs Tchadiens en transit passe par Gobo, la figure 3 montre le flux de bétails Tchadien pour le Cameroun et en transit pour le Nigeria.

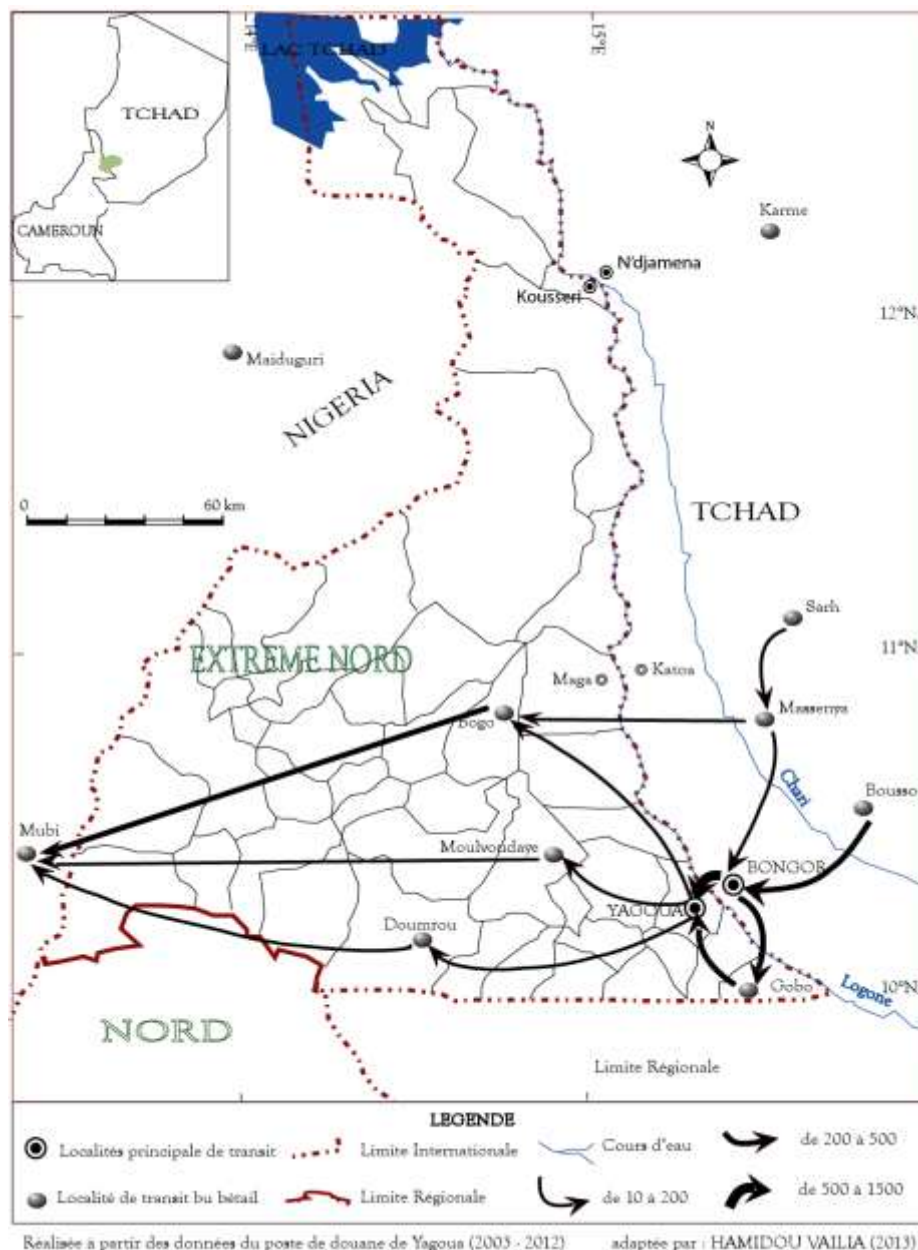


Figure 3 .Circuit de commercialisation des bétails du Tchad vers le Cameroun

La figure 3 montre les flux des bœufs importés du Tchad. Ils sont représentés par les flèches. La grosseur des flèches est proportionnelle aux nombres des têtes importées par mois. Le circuit de commercialisation des bétails du Tchad pour le Cameroun est important. La flèche qui quitte de Bousso est importante ce qui signifie qu'environ 500 têtes des bœufs quittent Bousso pour Bongor pour être enfin acheminé au Cameroun. Bongor est considéré comme le centre collecteur des bétails avant d'être évacués à travers les différents circuits, et que plus de 1500 têtes par mois traversent Bongor pour le Cameroun.

Le commerce des bétails fait intervenir plusieurs acteurs. Nous avons au départ les producteurs que sont les éleveurs qui amènent leurs bétails sur les marchés. Entre les commerçants et les producteurs se trouve les intermédiaires appelés communément les « sakaina ». Une fois les bœufs vendus on les confie aux convoyeurs qui les acheminent sur les marchés de consommation où les différents détaillants s'approprient.

En retour le Mayo-Danay par Yagoua exporte des milliers des poulets par jour à Bongor

2.2- Les produits d'élevage exporté à Bongor

Le département Mayo-Danay est le grand producteur de la volaille dans la région de l'Extrême-nord (MENEPIA, 2020). Le commerce transfrontalier des poulets est florissant entre Yagoua et Bongor. La photo 1 montre un jeune vendeur des poulets.



Photo1. Hamidou, mars 2021

Photo1. Le collecteur des poulets

La photo1 montre un vendeur des poulets de retour du marché de Tchadibali. Il porte environ 50 poulets, même sur le guidon. Ces poulets collectés sont immédiatement évacués sur la ville de Bongor pour la consommation des « bongorois ».

Il faut cependant, relever que ce circuit de commercialisation des poulets entre les deux villes intègre plusieurs acteurs dans la chaîne. Nous distinguons les producteurs, les acheteurs et les collecteurs. Les acheteurs en détail qui sillonnent les marchés de Kaikai, de Doukoula, de Tchadibali et de Gabaraye, qui sont les grands marchés fournisseurs des poulets de Yagoua. Ces poulets collectés sont gardés chaque jour d'abord à Yagoua en attendant la soirée pour être évacuer à Bongor, gros consommateur des poulets du Mayo-Danay. Il faut préciser que ces vendeurs attendent la soirée pour éviter les contrôles des douaniers et plus les poulets ne supportent pas trop de la chaleur.

En outre, les deux tiers des œufs consommés à Bongor proviennent du Cameroun. Le comptage journalier à l'entrée du bac reliant Bongor à la ville de Yagoua, sur une durée d'une semaine a abouti à une moyenne de 15000 œufs entrant au Tchad. De même ce comptage journalier est fait pour le nombre des poulets exportés à Bongor, on a obtenu un nombre 1450 poulets par semaine en moyenne.

Le prix moyen obtenu selon l'enquête réalisée dans le cadre de cette étude est de 3500 F CFA le poulet. Cette cherté s'explique par le fait que le Tchad ne produit pas assez des poulets de chair.

Les principaux acheteurs des poulets dans les villages sont les jeunes moto-taximen. Ces derniers maîtrisent tous les jours des marchés du Mayo-Danay et connaissent les pistes de contournement de contrôle des agents de l'ordre. Ces jeunes achètent ces poulets chez les villageois au prix très bas et es revendent au prix à Bongor.

Les villes de Yagoua et Bongor en plus des produits agricoles et d'élevages s'échangent aussi des produits manufacturés à savoir : les matériaux de construction, les produits brassicoles, les produits alimentaires etc.

5. Les marchandises importées par les « Bongorois » de Yagoua

Traditionnellement, Yagoua ravitaille Bongor en carottes, légumes, salades, riz, mil. Au-delà des produits agricoles, la ville camerounaise exporte les sucre, les savons, les boîtes de conserves, les jus. Des bières qui sont achetées à 450 FCFA et revendues entre 600 et 650 FCFA la bouteille à Bongor, des whiskies frelatés en sachet acheter à 50 FCFA et revendus à 100 FCFA. Chaque jour des centaines des casiers des bières et des sachets de whiskies traversent le Logone en direction de Bongor.

Aujourd'hui, on compte, parmi les biens importés, de l'eau glacée contenue dans des sachets en plastique acheter à 50 Fcfa et revendue à 100 Fcfa à Bongor. Des centaines des milliers de sachets d'eau traversent ainsi chaque jour le Logone pour la consommation des « Bongorois ». Les clients sont des détenteurs de restaurants et bars, mais aussi des particuliers.

Le transport de ces marchandises est assuré par les chauffeurs de taxi reconvertis dans le transport et la fourniture de Bongor en toute catégorie d'aliments. Ces transporteurs se disputent les clients. Les produits manufacturés du Cameroun sont évacués sur Bongor chaque jour. La photo 2 montre un camion des marchandises en partance pour Bongor.



Photo2. Hamidou, juin 2023.

Photo 2. Des voitures chargées des marchandises pour Bongor

La photo 2 présente les camions qui sont venues décharger les marchandises manufacturés (savon, sucre, sac de sel, farine...) en provenance de Yagoua stationnée au bord du fleuve Logone au lieu dit Zébé. Les jeunes chargeurs sont entrain de les décharger pour les recharger ensuite dans les pirogues pour les évacuer sur Bongor.

Ce camion contient diverses marchandises qu'on a jugées important de dresser un tableau récapitulatif (tableau III)

Tableau II. Les produits manufacturés importés de Yagoua entre 2018 et 2022

Années Produits (en tonne)	2018	2019	2020	2021	2022
Savon	198000	185000	150700	192500	182000
Ciment	125000	124000	126000	214530	102000
Fer	10000	19500	19000	18000	19000
Sucre	210000	235000	251000	216000	225000
Bois	25000	21300	2000	23000	26000
Sel de cuisine	3100	3150	4200	5152	6155
Huile de table	2120	2150	1645	2185	3123
Whisky	150000	124000	113000	152000	158000
Thé	15000	15400	16500	17500	17580
Allumettes	14000	18050	15950	16873	19450
Alcool et eau minérale	140000	145000	165000	154100	164500

Source : Poste de douane de Yagoua, 2023

Le tableau III présente les différentes marchandises importées de Yagoua. De ce tableau il ressort que les matériaux de construction et les produits de première nécessité et les boissons sont les plus exportés à Bongor. Nous voyons qu'en 2018 l'importation de l'alcool et eau minérale était de 140000 tonnes suivit de ciment avec 125000 tonnes et le bois à 125000 tonnes, en suite vient le sucre avec 210000 tonnes et le savon avec 198000 tonnes. Les produits les moins importés sont les huiles de table car, le Tchad produit beaucoup d'arachides et il y a une extraction artisanale d'huile.

Les commerçants de Bongor se servent de vélos, pirogues, hors-bord et motos pour transporter leurs marchandises. La traversée des véhicules sur le fleuve est assurée par le bac aux heures ouvrables (8h à 17h). Les échanges entre Yagoua et Bongor connaissent des nombreuses difficultés qu'il faut surmonter.

III. Les contraintes et perspectives des échanges frontaliers entre Yagoua et Bongor

Les relations commerciales entre Yagoua et Bongor souffrent de plusieurs maux. Parmi lesquels nous citons les contraintes infrastructurelles, les contraintes institutionnelles et les problèmes de sécurité

1- Les contraintes liées aux échanges entre Yagoua et Bongor

Les contraintes au développement du commerce transfrontalier entre Yagoua et Bongor sont de divers ordres. On peut néanmoins les grouper sous quatre rubriques distinctes à savoir : les contraintes institutionnelles, les contraintes infrastructurelles, les contraintes technologiques et les contraintes humaines.

Les contraintes institutionnelles entre Yagoua et Bongor est tributaire d'un certain nombre d'insuffisances et d'imperfections. Au rang desquels, on note :

L'absence d'un véritable dispositif de normalisation et de contrôle qualité ;

L'absence d'un dispositif d'information et de promotion des échanges à l'échelle communautaire ;

L'inexistence d'une politique agricole commune.

Les disparités dans l'interprétation et le rythme de mise en œuvre des réformes fiscales adoptées au niveau communautaire et de la douane ;

A ces contraintes institutionnelles s'ajoutent les contraintes infrastructurelles.

Le véritable frein au développement économique entre Yagoua et Bongor est le manque

des infrastructures de transport, de communication et de l'énergie. Il faut également relever l'insécurité transfrontalière.

Avec la porosité des frontières, le vol des biens est régulier au niveau des régions frontalières de Yagoua et de Bongor. Parmi les articles volés, on compte très souvent, des véhicules, des motos, des bicyclettes, des porte-monnaie, les bœufs, sans pour autant négliger les cas d'agressions.

Ainsi, le phénomène des coupeurs de routes est fréquent. Ces malfrats attaquent les convois des bœufs à destination du Cameroun via Gobo-Yagoua.

La levée de toutes ces contraintes au développement du commerce transfrontalier entre Yagoua et Bongor constitue la voie pour amélioration de climat d'investissement et à l'environnement des affaires entre le Tchad et le Cameroun.

2- Les perspectives des relations commerciales entre Yagoua et Bongor

Face à toutes ces entraves au bon déroulement des relations dans les régions frontalières du Tchad et du Cameroun en général et entre Yagoua et Bongor en particulier, des perspectives s'avèrent nécessaires.

Ces perspectives vont dans le sens de la consolidation des acquis et la sensibilisation des acteurs dans les relations économiques entre le Tchad et Cameroun. Une bonne politique pour les relations entre Yagoua et Bongor passe par une réorientation de la politique économique. A cet effet, le Cameroun et le Tchad sont invités à accélérer les actions suivantes :

L'élimination des entraves à la libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux;

L'évaluation de l'impact de la réforme fiscal-douanière et suivi du plan d'actions mis en œuvre dans ce domaine ;

Concrétiser le projet de l'électrification de Bongor à partir de Yagoua pour faciliter l'interconnexion de ces deux villes « jumelles ».

Le commerce transfrontalier des céréales dans le Mayo-danay a un impact positif dans la vie des acteurs qui le pratiquent, ce qui corrobore l'étude menée par Gormo (2011). C'est une activité qui les rend autonome et épanouies au vu des enquêtes réalisés sur le terrain. Cette autonomisation des femmes est aussi une réalité entre Kousseri et N'Djamena (Adam, 2013).

Il faut le rappeler que le prix du sac de paddy a évolué de 1997 à 2012. Passant de 5 000 f à 10 000F à Yagoua. En période de soudure le prix du sac paddy atteint souvent 13000F. Or pour un sac de riz décortiqué, il faut en moyenne trois sacs de paddy. Ce sac de riz décortiqué est vendu sur le marché à un prix moyen de 44 000F.

Conclusion

Les relations socioéconomiques entre la ville de Yagoua et celle de Bongor éperonnent le développement économique harmonieux et le système de transport, permettant à cet effet l'interconnexion et l'interdépendance du Cameroun et du Tchad. Les flux sont plus importants du Cameroun pour le Tchad. Ceci s'explique par le fait que le Tchad importe beaucoup du Cameroun. L'ouverture du Cameroun sur la mer fait de lui le grand exportateur ou du moins par lui que toutes les marchandises de ses voisins passent. Cependant, le problème de construction du pont sur le Logone, les barrières policières et douanières constituent un obstacle aux échanges économiques entre les villes frontalières de Yagoua et Bongor.

Nonobstant ces contraintes et freins au développement économique entre Yagoua et Bongor, les relations entre ces deux villes se diversifient davantage et prévisage le lendemain sous des horizons en rose avec le projet de construction de pont sur le fleuve Logone entre Yagoua et Bongor.

Références bibliographiques

- Bekolo-Ebe B., 1987, « Rétrospective d'une décennie de croissance de l'économie camerounaise, 1975-1986 », Revue camerounaise de management, mars, P 7-28.
- Bennafla, K., 2002, *Le Commerce Transfrontalier en Afrique Centrale : acteurs, espaces, pratiques,*

Karthala, Paris, 366 P.

Bondoma, M., 2005, « Etude sur l'Environnement Institutionnel et Règlements du Commerce dans la CEEAC », Avril.

Bondoma, M., 2003, « Etude sur les Atouts et les Contraintes au Développement des Echanges Commerciaux au sein de la CEMAC et entre la CEMAC et l'UEMOA », Rapport de Mission, Projet INT/28/05, CNUCED/OMC, Février.

Egg, J. et J. Herrera. (1998). Echanges transfrontaliers et intégration régionale en Afrique Subsaharienne. N° 6, 1998, 5 – 25. FAO (2006). Notes d'orientation, N°2, juin.

Hamidou, V., 2012, « Relations transfrontalières entre le Cameroun et le Tchad : Analyse à partir de Yagoua et Bongor » Mémoire de Master II, Géographie, Université de Maroua, 204p.

Hamidou V., (2021), « Dynamique des échanges socioéconomiques transfrontaliers entre l'Extrême-Nord du Cameroun et le Sud-Ouest du Tchad », Thèse de doctorat Ph.D., de Géographie, Université de Maroua, 434 p.

Kane, A., 2009, « Intégration Sous-Régionale par le développement des Marchés : Opportunités et défis en Afrique Centrale », Atelier MINADER, 22-25 Janvier.

Mballa, G., 2005, « Relance de l'Intégration Economique Sous-Régionale en Afrique Centrale et Programme de Promotion du Commerce Intra-Africain », CNUCED/OMC, ITC/DTCC/05, RAF/02/015-INT/W2/09, Avril.

Rainelli M., 2000, *L'Organisation Mondiale du Commerce*, la découverte, Paris, 231p.

Saïbou, I., 1994, « L'impact de la crise Tchadienne sur le Nord-Cameroun 1979-1982 », Mémoire de Maîtrise en histoire, Université de Yaoundé I, 137 p.

Saïbou, I., 2010, *les « coupeurs de route » Histoire du banditisme rural et transfrontalier dans le bassin du lac Tchad*, Paris, Karthala, 265 p.

Saïbou, I., 2004, « Le mécanisme multilatéral de la CBLT pour la résolution des conflits et la sécurité dans le bassin du Lac Tchad », Enjeux, décembre 2004.

Tamokwe P. G., 2008, « Le commerce électronique : opportunités de développement dans les pays pauvres », *Revue Terminal*, N° 101, Printemps